

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Laboratoire d'Analyse et de Prospective Économiques

LAPE

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Cécile Couharde, présidente du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire d'Analyse et de Prospective Économiques

Acronyme de l'unité : LAPE

Label demandé : EA

N° actuel : 1088

Nom du directeur (2016-2017) : M. Amine TARAZI

Nom du porteur de projet (2018-2022) : M. Amine TARAZI

## Membres du comité d'experts

Présidente : M<sup>me</sup> Cécile COUHARDE, Université Paris-Nanterre

Experts : M<sup>me</sup> Olena HAVRYLCHYK, Université Lille 1 Sciences et Technologies

M<sup>me</sup> Catherine REFAIT-ALEXANDRE, Université de Franche-Comté

M. Francisco SERRANITO, Université Paris 13 (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Benoît MULKAY

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Alain CELERIER, Université de Limoges

M. Pierre-Marie PREUX, Université de Limoges

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

M. Choukri BEN AYED, ED n° 526, « Sociétés et Organisations »

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire d'Analyse et de Prospective Économiques (LAPE), équipe d'accueil 1088, a été créé en 1992 par la fusion de deux unités de recherche : le Centre de Recherche en Macroéconomie Monétaire (Économie monétaire) et le Laboratoire d'Économie Appliquée (Économie régionale). Le LAPE constitue la seule unité de recherche en sciences économiques de l'Université de Limoges.

Le LAPE est localisé au deuxième étage du bâtiment « recherche » de la Faculté de Droit et de Sciences Économiques de l'Université de Limoges.

### Équipe de direction

Le LAPE a pour directeur, M. Amine TAZAZI, depuis 2006. Il est piloté par un conseil de laboratoire composé de tous les membres permanents et se réunissant au moins 1 fois par trimestre.

### Nomenclature HCERES

SHS1\_1 : Économie

### Domaine d'activité

Économie bancaire

## Effectifs de l'unité

<b>Composition de l'unité</b>	<b>Nombre au 30/06/2016</b>	<b>Nombre au 01/01/2018</b>
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	14
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)		
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N7 : Doctorants	13	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>29</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	

<b>Bilan de l'unité</b>	<b>Période du 01/01/2011 au 30/06/2016</b>
Thèses soutenues	17
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	5
Nombre d'HDR soutenues	0

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

Le LAPE est une petite unité de recherche universitaire dont les membres permanents sont des enseignants-chercheurs (on décompte au 30 juin 2016 dix maîtres de conférences, quatre professeurs des universités, et un professeur associé) très fortement impliqués dans l'ensemble des missions de l'université : de la formation initiale à la formation doctorale, des cursus académiques aux diplômes professionnalisants, de la recherche académique à l'administration des dispositifs universitaires et à l'expertise.

La formation par la recherche est structurée autour du Master « Banque : Risques et Marchés » qui est composé de trois parcours différents : « Banque : Risques et Marchés » (voie professionnelle), « Conseiller clientèle professionnels (formation en alternance) » et « Master + *in Banking and Finance* » (voie recherche). Durant l'année universitaire 2016/2017, 34 étudiants étaient inscrits dans ces spécialités dont 5 dans la voie recherche (les effectifs étaient respectivement de 49 étudiants dont 4 étudiants dans la voie recherche durant l'année universitaire 2015/2016). Par ailleurs, l'unité de recherche forme actuellement 13 doctorants.

S'agissant des domaines de compétences qui donnent au LAPE son identité scientifique et sa réputation, on doit souligner la place importante qu'occupe l'unité de recherche, aux yeux de la profession, dans les questions d'économie bancaire, avec une orientation marquée vers l'approche micro-économétrique appliquée à l'analyse du risque bancaire et à la sécurité des systèmes financiers.

Le LAPE s'est fixé pour objectif, lors du présent contrat, un renforcement de sa stratégie à l'international, en s'appuyant à la fois sur le renforcement de son réseau international qui vient aussi bien en appui à la recherche qu'à l'enseignement, ainsi que sur une stratégie de publication visant à atteindre les revues anglo-saxonnes du plus haut niveau dans le domaine de l'économie bancaire.

Malgré sa petite taille, le LAPE est une unité de recherche qui combine de très nombreux points forts, tant dans son bilan 2011-2016 qu'en ce qui concerne le projet 2017-2021. La pertinence et l'actualité scientifique et empirique de la plupart des questionnements sont avérées, et les méthodologies mobilisées sont en phase avec les développements les plus récents de la discipline. Dans le projet 2017-2021, l'objectif de poursuivre des travaux micro-économétriques plus approfondis exploitant des données fines paraît très porteur et devrait permettre d'encore mieux exploiter les avantages comparatifs des chercheurs de l'unité.

En ce qui concerne la production et la qualité scientifiques, on dénote une augmentation remarquable du nombre de publications notamment dans les revues de rang A du HCERES par rapport au contrat précédent (de 8 à 28). Parmi ces publications, 13 sont référencées dans la catégorie 1 (CNRS ou FNEGE) contre 5 durant le contrat antérieur. Enfin, le nombre de chercheurs permanents actifs dans la recherche est passé de 8 (soit un taux de 65,2%, tel qu'indiqué dans le dernier rapport AERES) à au moins 12 ou 13 (selon la méthode retenue) sur un total de 14 permanents.

Le LAPE a su constituer un réseau international exceptionnel de chercheurs mondialement reconnus dans le domaine de l'économie bancaire et cela constitue indiscutablement un point fort de cette unité. Les chercheurs du LAPE font également des séjours réguliers à l'étranger. Ils entretiennent des interactions nombreuses avec l'environnement économique, notamment avec des professionnels de la finance, des autorités prudentielles et des banquiers centraux en France et à l'étranger. Ils sont très actifs au niveau de l'organisation de manifestations scientifiques (16 congrès, colloques ou journées d'études entre 2011 et 2016), et ils accordent une place particulièrement importante aux jeunes chercheurs et à la formation par la recherche en organisant ou co-organisant des *summer schools*.

L'unité de recherche mobilise des ressources supplémentaires grâce à une activité contractuelle importante (aussi bien aux niveaux international, national et régional). Cette activité représentait, en 2015, près de 57% de son budget global de fonctionnement (hors salaires des permanents). Les crédits sont affectés prioritairement (a) à l'accès aux bases de données, tant qualitatives que quantitatives, en particulier dans le domaine de la micro-économétrie bancaire ; (b) au financement des participations à des colloques et à des congrès internationaux ; (c) à l'accueil de chercheurs étrangers au sein du LAPE et au financement des séjours des chercheurs du LAPE au sein d'universités et d'institutions de recherche étrangères ; (d) à l'animation et la coordination de réseaux internationaux.

Compte tenu de l'incertitude budgétaire concernant les crédits attribués par la tutelle et la région, les membres du LAPE doivent continuer à mobiliser des ressources supplémentaires afin que le projet scientifique futur puisse être mené à bien.

L'implication de l'unité de recherche en matière de formation par la recherche constitue une priorité et les performances du LAPE du point de vue de l'encadrement doctoral et de la production de thèses sont excellentes. Le nombre de thèses soutenues est en augmentation (17 thèses contre 10 lors de la précédente évaluation), avec aucun abandon. Sur la période 2010-2016, 77% des docteurs occupent des fonctions dans le monde académique, en France ou à l'étranger. Le LAPE a mis en place un mode de recrutement des doctorants via un appel à candidature international lancé tous les ans (*Phd Scholarships in Banking and Finance*). La politique de recrutement est très sélective ; le nombre de doctorants ciblés par le LAPE correspond à un effectif permanent d'une quinzaine de doctorants, avec des entrées et des sorties annuelles en moyenne de 3 ou 4 doctorants/docteurs. Afin de répartir efficacement les tâches d'encadrement entre les enseignants-chercheurs titulaires de l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) et d'associer les jeunes enseignants-chercheurs non titulaires de l'HDR, toutes les thèses font l'objet d'une co-direction. Les deux directeurs de thèse sont désignés par le conseil de laboratoire restreint aux membres permanents. Un des objectifs de cette politique est de permettre aux jeunes maîtres de conférences d'étoffer leur dossier en termes de responsabilités et d'accroître ainsi, à l'horizon du prochain contrat, le nombre d'HDR soutenues.

Le projet scientifique couvrant la période 2017-2021 offre à la fois des éléments de continuité, en continuant à se focaliser sur la thématique « stabilité bancaire et financement de l'économie », la poursuite des travaux micro-économétriques plus approfondis, ainsi que quelques inflexions, avec une volonté d'accorder davantage de poids à la finance islamique, au financement des PME au niveau régional, à l'articulation entre les régulations micro et macro prudentielles, au développement de nouvelles méthodes basées sur des données d'enquête et sur l'économie expérimentale. Ce projet recouvre ainsi un enjeu fondamental, celui de renforcer l'avantage comparatif dont dispose le LAPE dans le domaine de l'économie bancaire. Il présente donc le mérite de reposer sur les compétences des enseignants-chercheurs tout en commençant à élargir progressivement les champs d'application, vers notamment les économies émergentes et les pays en développement. La stratégie scientifique paraît donc pertinente, potentiellement porteuse d'innovations et d'avancées. De plus, une des nouvelles thématiques développées dans le futur concernera la modélisation du degré optimal de régulation bancaire, thématique qui est d'une très grande importance en termes de politiques publiques.

Le LAPE a accordé une place particulièrement importante aux doctorants en multipliant à leur intention des formations et des séminaires. Cette stratégie se traduit par une excellente insertion des docteurs issus du LAPE dans le milieu professionnel, et notamment académique. Cette stratégie d'appui des jeunes chercheurs devrait être élargie aux maîtres de conférences afin d'encourager ces derniers à passer l'HDR.

Au regard des compétences scientifiques et du potentiel de l'unité de recherche, les thèmes de recherche devraient continuer à se diversifier ainsi que les approches et les méthodes mobilisées. Cela pourrait assurer la pérennité de la stratégie ambitieuse de publications poursuivie par le LAPE.

Il apparaît fondamental de poursuivre l'ancrage de l'unité de recherche et de ses membres dans les réseaux d'excellence à l'échelle internationale en multipliant les soumissions aux appels d'offres européens, en mobilisant les sources de financement permettant d'accueillir des chercheurs, des doctorants ou des chercheurs post-doctoraux étrangers et en favorisant une mobilité externe plus équilibrée de ses membres au sein des grands pôles de recherche économique étrangers. Néanmoins, la prospection des contrats de financement couplée aux tâches d'enseignement, d'encadrement de thèses, de responsabilités administratives et pédagogiques..., a également pour risque d'obérer le temps de recherche et rend plus difficiles les séjours de recherche à l'étranger.

Il est indispensable que la politique de recrutement ait comme exigence la prospection et le recrutement des enseignants-chercheurs à l'échelle nationale et/ou internationale, afin de permettre une meilleure diversification des approches et des méthodes mobilisées. Ce qui pose la question de l'attractivité du LAPE. Une politique plus incitative et le relâchement des contraintes pesant sur la recherche pourraient passer, par exemple, par une décharge de service attractive pour les primo-arrivants, et un soutien administratif plus fort. Cela permettrait de conforter l'attractivité de l'unité de recherche en matière de recrutement de chercheurs postdoctoraux, de jeunes chercheurs prometteurs, voire de professeurs plus expérimentés, notamment en provenance de l'étranger.